Dimanche 21/4 (suite) :

Nous découvrons la plus grosse statue en bronze de BOUDAH du monde ; nous croisons également une horde de motards déjantés, qui friment gentiment, font un raffut d'enfer avec des motos qui n'avancent pas et ont un look désuet ! Dans le même temps, le contraste est fort avec les femmes toujours aussi discrètes et superbement apprêtées ... Je caricature peut être un peu, mais la différence est criante entre les hommes qui visiblement n'apprécient guère les étrangers, et les femmes qui surveillent discrètement si nous les regardons, une relation de séduction très subtile.

Le constat est d'ailleurs un peu le même sur le tapis à TENRI, entre des jeunes qui nous saluent de façon condescendante, et des combattants qui se rhabillent même pas en fin de combat et ne nous calculent pas le lendemain, mais il y a peut être aussi un conflit de génération ...

Nous n'avons d'ailleurs que peu de contacts avec les japonais, mais c'est aussi le problème d'évoluer en groupe ... Les seuls vrais contacts sont au moment de passer commande au restaurant, et ce sont souvent des moments très sympas d'incompréhension ; le seul mot qui passe très bien est « BIROU » mais là c'est universel !

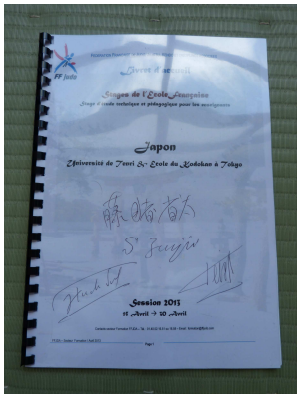
Lundi 22/4 : Anniversaire de MARINE

Un petit message à ma grande fille qui prend 16 ans et nous nous rendons au dojo pour ce qui doit être un temps fort de la quinzaine, l'intervention de S. FUJII légende vivante du judo qui fut champion du monde durant une décennie (4 titres) ; en plus le soleil est de retour et réchauffe l'atmosphère ! Le tatami est cependant gelé (il y a eu beaucoup de vent), et l'intervention sans rythme et un peu désordonnée nous laisse sur notre faim ...Il s'agit plus d'une conférence que d'un cours, nous pratiquons peu et mal car nous avons froid, bref, nous ne trainons pas une fois les photos d'usages prises ...

Je poste mes cartes au retour , il fait encore frisquet, mais ce soleil nous fait du bien ; les interventions judo que nous avons eues jusqu'à présent amènent des questions et des constats surprenants :

Il n'y a pas UN JUDO mais plein de façons de le pratiquer, le discours général est toujours porté sur les bases, la répétition du geste parfait, la précision, mais ce geste diffère de l'un à l'autre ; c'est assez logique aussi, il y a peu de points communs entre MASAKI et NOMURA, mais le discours varie aussi entre FUJII et NOMURA pour une même technique (SEO NAGE) de même qu'entre ANAI et MASAKI sur les mouvements de hanche : la plupart sont GAUCHERS, mais on note des différences au niveau du regard au moment du déséquilibre, ou de la position des pieds ; un gros soin est apporté au rôle des POIGNETS (forme TENRI

avec le poignet cassé pour venir agir sur le visage de uke) ; FUJII se démarque franchement avec une forme de SEO NAGE suir un pied (...) mais c'est FUJII SAN !



Au final, ce constat est assez réconfortant, il doit y avoir un travail généraliste au départ, puis chacun adapte sa technique à ses possibilités et contraintes, mais la base commune est la répétition du geste !

L'après midi est beaucoup plus intéressante, avec M OSAKO, entraîneur national des juniors, qui nous fait revisiter les uchikomis, avec des séquences de 3 mouvements en soulevant le partenaire au 3e mouvement ; de même, il nous fait pratiquer avec un Uke en position défensive, ce qui correspond plus à la réalité du combat.

Pour la plupart des techniques, l'entrée est la même, c'est la fin du mouvement et donc du placement qui diffère.

Travail intéressant également en tendoku reshu, avec la mobilisation des 2 bras.

Travail de défenses avec les bras pour briser l'attaque adverse en rotation, sans chercher à forcer, un travail à réutiliser.

Pas d'entraînement ce soir, les japonais donnent pas envie, et le tapis est toujours aussi froid ; au retour nous croisons des adultes en train de ramasser les papiers dans la rue, avec sac et pince, ils effectuent leur BA de la journée après un week end très venté ...

Nous nous rendons dans une petite salle et assistons à un cours de Judo avec le premier professeur de NOMURA et SHINOHARA, et là encore, l'image que nous avons du judo nippon est un peu faussée : un prof qui s'habille sur le tapis (alors que lui dispose d'un bureau ...) un cours désorganisé, bruyant, tout le monde prend la parole, y compris les quelques jeunes qui épaulent le professeur, des judokas avec un tee shirt bariolé sous le kimono, un échauffement limite dangereux (saute mouton) des retardataires qui arrivent sans saluer ; il y a des ceintures blanches, et des ceintures vertes, (je ne connais pas le détail des grades existants là bas) ; aucun contenu technique, on fait directement uchi komi puis randoris ...le mythe en prend un petit coup !

Dans le même registre, Mickael, le traducteur français nous en apprend un peu plus sur la hiérarchie dans le sport vis-à-vis des plus jeunes, et encore plus des étrangers : il a essayé de s'intégrer dans un groupe de Volleyeurs, qui l'ont snobé d'entrée, quittant le terrain quand il arrivait, il s'est vite retrouvé tout seul avec son ballon ... Il faut plusieurs années pour se faire accepter, il faut faire ses preuves ...

Nous terminons cette journée par un dîner « indien » de très bonne facture, avec du pain « nam » le premier depuis une semaine ; retour au centre a 21h pour une soirée calme.

Mardi 23/4 : dernier jour à TENRI !

On est à la moitié du stage, c'est beaucoup et bien peu, content de quitter ce lieu pour découvrir autre chose, même si on nous a prévenus que cela risquait d'être décevant à Tokyo.

Concernant l'entraînement des japonais à TENRI, on a quelques précisions : 2h de footing chaque matin, environs 14 kms en terrain vallonné puis 2h chaque soir : 15' échauffement, uchikomis puis randoris à raison de 10 x 7' puis tate durant 30' puis 8 x 5' au sol !! La plupart n'aiment pas (ou plus) le judo, ils ont choisi ce sport pour accéder à l'université ; ce sport n'a plus la cote au Japon, trop dur, trop strict, même si la notion de hiérarchie existe dans tous les sports, le néophyte doit faire ses preuves dans l'ombre avant de pouvoir participer aux compétitions par exemple ; et on doit le respect aux aînés !!

Pour ma part, je suis paradoxalement un peu frustré de judo, envie de pratiquer librement, de refaire ce qu'on a vu avec certains intervenants, de me remettre au 6e dan ; ici les séances sont longues mais très découpées, et on pratique peu !

Cette matinée est très intéressante, un gros travail sur les mains avec le même intervenant que la veille, décomposition des actions entre tsurité (revers) et Ikité (manche) : travail antagoniste, beaucoup de mobilité des bras, des poignets ; quelques éducatifs pour faire décrocher une saisie manche, pour gérer une garde au revers d'un gaucher etc. Au final, une superbe intervention pédagogique et détendue, d'autant que mr HOSOKAWA nous a rejoint, dont la particularité est d'être champion olympique, champion du monde et parfaitement bilingue, avec en plus un humour ravageur ... Une petite boule de nerf clownesque de 60 kg et 1m52 environs !

Un petit point sur « le groupe » : à vrai dire chacun vit son propre stage, pour notre part, nous formons un groupe de 5/6 (seul Gabriel est un peu l'électron libre, mais il nous avait prévenus et cela ne pose aucun problème) avec JPD, Franck, Eric, Antonio et moi-même auquel viennent de

temps en temps se greffer Rolland, Georges, Patrice … Quand d'autres veulent visiter tous azimuths, nous nous préférons prendre le temps de profiter des moments en toute convivialité ; ce qui fait qu'au bout d'une semaine, cette proximité ne pèse pas trop. Nous avons quand même hâte de trouver un peu plus de confort avec des chambres individuelles à Tokyo ! En tout cas, je vis un stage formidable, celui que j'espérais, avec cette convivialité que j'apprécie tant sur les stages nationaux et dans le judo départemental ; je suis juste un peu déçu par le manque d'échanges avec les japonais, mais c'est aussi la rançon de notre fonctionnement en groupe !

Ce midi en tout cas restera comme un temps FORT de la quinzaine : déjeuner de SUSHIS à tomber, pour à peine 8 euros (1050 yens) dans un restaurant qui pourtant ne payait pas de mine vu de l'extérieur … Quel plaisir, et quel accueil en plus ! Des Sushis super frais, préparés devant nous, à déguster dans un certain ordre, que du bonheur .. En plus, on réussit à comprendre (aucun anglais de leur part) que le restaurant est également ouvert le soir, bon on ne comprendra que le soir venu que les tarifs sont plus les mêmes, mais au diable l'avarice ! Si je reviens un jour à TENRI, c'est certain, je fais le détour !

L'après midi avec S HOSOKAWA est très dynamique, pour la première fois nous avons droit à un échauffement (à la japonaise donc succint avec un travail intéressant en flexion complètes pieds à plat) puis un travail tout en mobilité sur l'uchikomi pour tendre vers seo nage (encore) et yokotomoe nage ; beaucoup de travail sur séquences de 3 techniques, par exemple : balayage, kouchi puis seo nage, ou encore kouchi, morote et sode à gauche.

Je ne parviens pas à me motiver pour faire les randoris, du coup je pars faire un footing dans les ruelles et les petits jardins, très agréable et un passage obligé pour moi dès que je voyage : 45' de footing qui me défoulent bien.

Nous terminons notre séjour à TENRI par une soirée APERO à l'initiative du staff, en regrettant que contrairement aux autres années aucune réception officielle n'ait été organisée ; décevant pour nous, car cela aurait été un temps d'échange avec un ordinaire amélioré qui plus est … L'absence de S. HOSOKAWA en début de stage semble en être la cause.

Du coup, nous retournons à notre restaurant de Sushis pour un nouveau régal, un peu plus salé que le midi (2800 yens soit environs 24 euros), mais un souvenir mémorable !